

GUSTAVE.

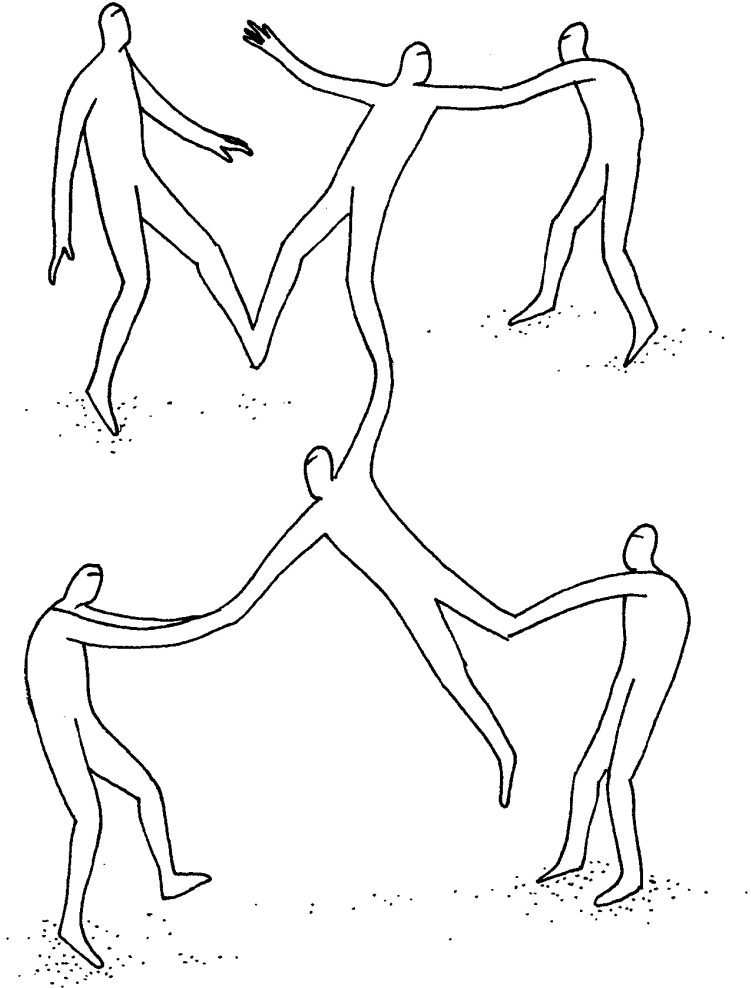
JOURNAL DE POÉSIE

N°126

SPÉCIAL
LÉGISLATIVES

24 juin 2024

PIERRE VINCLAIR
DIDIER CAHEN
BERNARD FRIOT
FLORENCE VALÉRO
BAPTISTE JACOMINO
VINCENT GUÉDON
FLORENTINE REY
PHILIPPE REBETEZ
YVE BRESSANDE
GUILLAUME DECOURT
YVES LECLAIR
KATERINA
APOSTOLOPOULOU
ALEXIS BERNAUT
STÉPHANE BATAILLON
& SAINT-OMA



UN NUMÉRO POUR...

« Convaincre n'est pas la mission du poète.

Il lui faut par-dessus tout émouvoir, inoculer à ses auditeurs l'ardent sentiment qui le dévore, leur faire pleurer ses larmes et les ravir de ses extases. »

Franz Litz

EDITO #126

Nous aurions pu faire un numéro contre. Contre la division, les invectives, les passions tristes qui mènent au désespoir et à la haine. De l'autre. De nous-mêmes. Ce ressentiment qui nourrit, dans chaque camp, toutes les bêtes intérieures. Nous avons préféré vous proposer un numéro libre et ouvert. Un numéro pour. Un numéro politique mais pas politicien. Un numéro pour nous-mêmes et pour tous. Même pour ceux contre. Ce numéro est une proposition, parmi de nombreuses autres. Celle qui nous a semblé la plus juste pour ne pas rompre. Pour conserver au poème sa puissance d'agir et de relier. Sur cette terre. Dans ce pays. Entre-nous. Quoi qu'il arrive.

Comment agir ? En s'adressant, par exemple, aux enfants pour qu'ils développent le goût de la poésie. C'est ce que nous essayons de faire, depuis trois ans, avec Gustave Junior. Vous le trouverez au centre de ce numéro spécial. N'hésitez pas à vous y abonner : www.gustavejunior.com. Bonne lecture et bon vote.

NE JAMAIS >

Ne jamais baisser les yeux
Ne jamais baisser la tête
Ne jamais baisser les bras

Pour pouvoir te regarder
Pour pouvoir te reconnaître
Pour pouvoir continuer
à te tendre la main

Demain.

Stéphane Bataillon



UN POÈME ÉCHAPPÉ >

Un poème, échappé de l'étagère en teck
où l'avait cantonné son rôle d'aboli
bibelot, s'en allait en faisant le joli
dans les rues de Paris et pensait : Quel beau mec

je suis ! Il rejoignait la place République
(où, autour de slogans malpolis, s'affolaient
les intellos de gauche et les yeux droits mollets
de citoyens hurlant sous le flashball des flics)

quand il entendit : Gros, cesse tes soliloques
si tu traînes ici, ne prends pas ces grands airs :
sur la place un propos complexe n'est pas fiable

mais impuissant donc faible : agence tes noirs blocs
(ça ressemble au sonnet, mais c'est plus une fable),
de mots en barricade et fais Front Populaire.

Pierre Vinclair

LE MONDE LIBRE >

Ça fait quelque chose
La liberté

Tu te souviens la première fois
La frontière que tu as franchie
Était-ce par la côte ou par les sommets
Ou bien juste une rue
Un lit d'enfant à retrouver.

Baptiste Jacomino

L'IDÉAL À MON BALCON >

Envie d'accrocher l'idéal à mon balcon
que tous le voient qui défileront
pour la grande manifestation.

Drap blanc sur lequel chacun tracera
un mot, un dessin, quelque chose de sa main.

SOURIEZ ou OH LA LA

ou un chat blanc embrassant une souris noire

une roue de vélo transformée en chapeau

des confettis pleuvant sur un jour gris

une autoroute couverte de dragées et de plants de laitue

un rire bleu secouant les huissiers de justice

trois notes de musique qui feraient à elles seules une symphonie

et moi je broderai avec des fils de coton bleu, rose, jaune

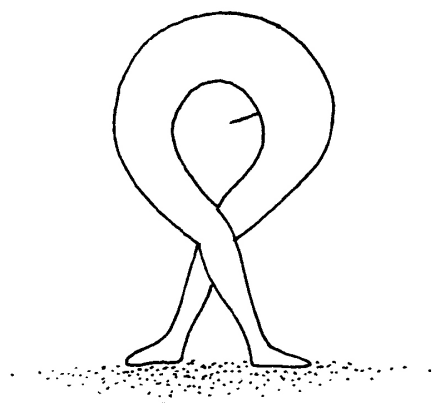
un nuage assez grand pour transporter d'un bout à l'autre du temps tous les habitants
de la planète.

Quelqu'un, je sais, accrochera l'idéal au bout d'une longue perche

et le balancera par les rues pour faire chanter d'un seul chœur

les âmes fraternelles.

Bernard Friot



nombriliste

FLOYD >

Je parlais à mon singe imaginaire

Il se nommait Floyd cela va de soi

Nous dérivions en radeau pneumatique

Au milieu de l'océan Pacifique

Partageant les vivres et la vodka

Je consultais ma boussole à l'envers

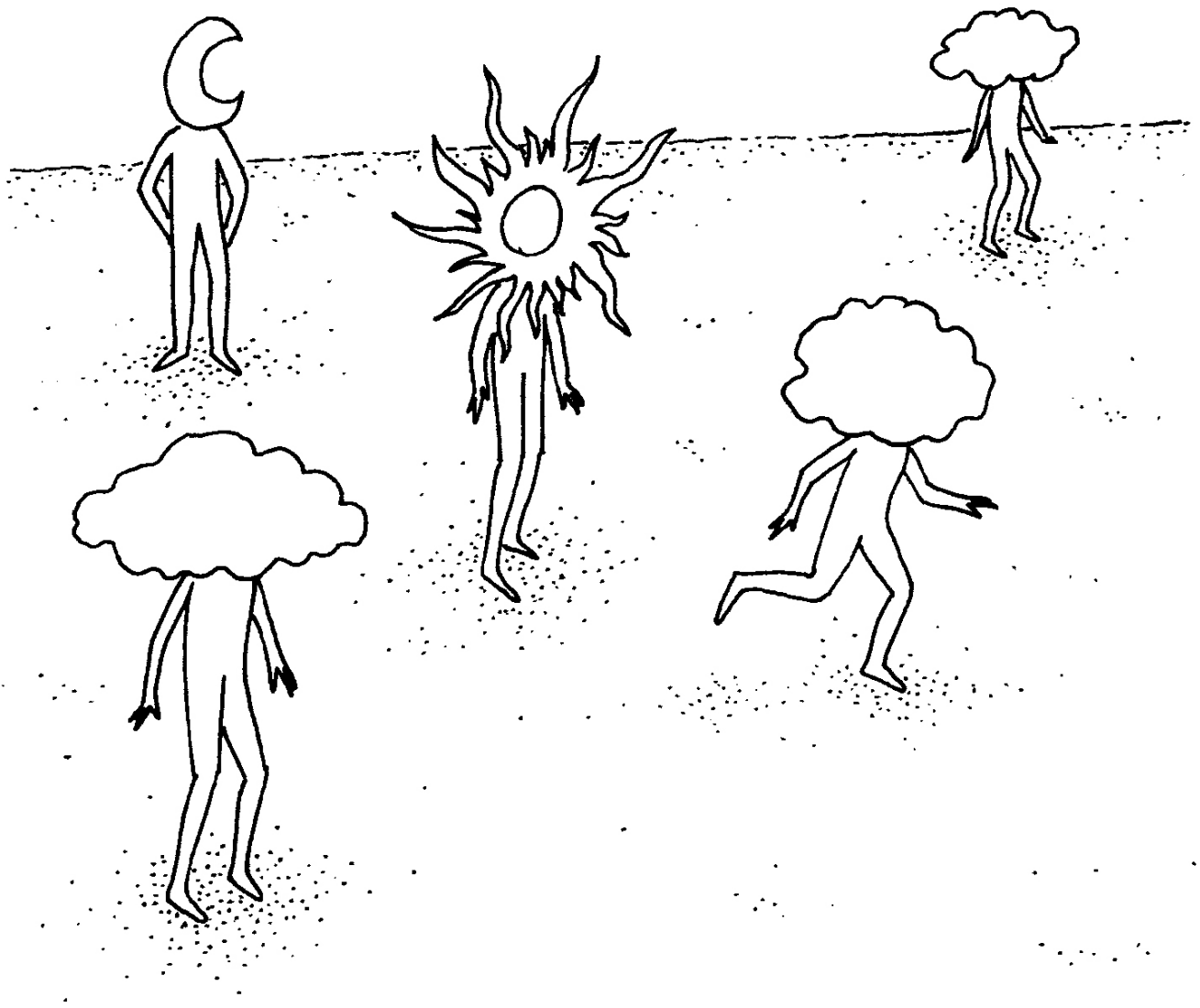
Parfois des requins nous tournaient autour

Lentement Floyd se mettait à trembler

Je criais : « Terre ! » en ultime recours

J'étais un enfant très équilibré

Guillaume Decourt



le ciel est tombé sur la tête

SAINT-PA 2024

DE PROFUNDIS >

J'ai la tête pleine... de frontières. J'ai un esprit borné. Il va falloir pousser mes bornes. - Attention ! Méfie-toi quand tu rejoins tes lignes de crête.

Méfie-toi des petits hommes et de leurs décrets. Un décret arrête. Petites mains au service des modes, des conciles, des conciliabules,

prêtes à tout. Il existe des pays très sérieux dont les frontières interdisent le rire. Il existe des contrées dont les habitants vénèrent de gros rats

à courtes pattes qui bombent le torse sur leurs écrans. Ceux qui refusent de les honorer comme des dieux, sont jetés dans des prisons et mis à mort.

Certains autres rats se liguent entre eux pour abrutir. Ils mettent un grand œil partout. Les conversations sont sur écoute. Seuls, les traîtres ne sont pas étranglés.

Yves Leclair

C'EST UN FAIT >

Dieu
Est le plus vieux prisonnier politique
Des États-Unis d'Amérique.

Alexis Bernaut

Journal de poésie pour enfants • juin 2024 ● n°10

GUSTAVE

junior

PAAT

ATRE



BRIGITTE BAUMIÉ • LÆTITIA GAUDEFROY COLOMBOT
FRANÇOISE LISON-LEROY • STEFANU CESARI

l'édito -potato*

* pomme-de-terre en anglais

Patate.
 J'adore ce mot.
 J'adore ce légume.
 Tant de manières de préparer une patate :
 En frites, en purée, râpée, gratinée,
 farcie, sautée
 en robe des champs, en allumettes...

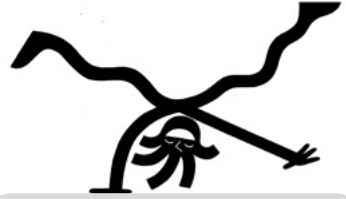
Ça me donne faim,
 Pas toi ?

Aux poètes et poétesses, le journal
 a demandé en souriant : et si tu écrivais
 sur la patate ? Ou carrément
 comme une patate ?

C'est fait.
 Ils et elles ont écrit.
 Ils et elles ont bien épluché le mot.

À toi de lire.
 À toi d'écrire.

En tout cas, je l'aime bien cette pomme
 de la terre.



GUSTAVE JUNIOR

est librement utilisable
 en classe, en médiathèque
 et pour toute activité
 pédagogique.

Parle de **GUSTAVE JUNIOR**
 à tes ami-e-s, l'abonnement
 est gratuit sur le site



www.gustavejunior.com

Les adultes ne sont pas
 oublié-e-s ! Ils peuvent
 s'abonner à mon grand-frère
GUSTAVE. journal de poésie sur
gustavemagazine.com

LE CENTRE DE CRÉATIONS POUR L'ENFANCE DE TINQUEUX

est une association qui œuvre
 dans le domaine de l'accès
 à l'art et la culture pour toutes
 et tous et surtout pour
 les jeunes. Nous pensons
 que chaque enfant a le droit
 de pratiquer une ou plusieurs
 activités artistiques,
 si ça lui plait. Nous sommes
 particulièrement attentif-ve-s
 à la transmission de la poésie
 d'aujourd'hui.

creationspourlenfance.org



Que des patates !

Une bleue d'Auvergne Première Idole
Estima Lady Felicia
Vraie Gourmandine Blanche Armada
Qu'Amora Ulysse Yukon Gold

Quand Monalisa Vitelotte
King Edward, dans la Russian Blue,
Bintje avec Passion la Bonotte
D'une Cheyenne Adirondack Blue

Galante, une Redstar d'Alaska
Ratte tout en Délicatesse
L'Aubele d'une Amazone Princesse

Et Appell à Casablanca
La Belle de Fontenay Elodie
Patate, patate, patate Chérie

un bout du monde

Pom De Tèr

Elle avait de grands yeux comme
des fleurs
plusieurs / lui sortaient
de partout
les jaunes étaient durs
les bruns étaient mous
et des cornes, ou des branches,
ou des mains
plusieurs / poussaient fort dans
le noir.

Tout au fond du secret.
Tout au fond du tiroir.

Quand je l'ai vue ce matin
elle avait le visage à moitié.

L'autre moitié c'est la carte
d'une planète en relief,
une énigme pour la main
je ne sais pas très bien.

Elle avait un masque de terre
Beige - pâle - marron et vert.
Comme un masque de guerre.

Pourri! Pourrie! Pourriture!
Hurle la grosse pierre
un peu molle mais colère.

Arrête de jouer avec
la nourriture!
Qui dit ça? c'est ta mère
dans la cuisine
Elle épluche-pluche
tous les monstres au couteau
patate!
pour les réduire
en purée.





Corse

Pom Di Tar

Hà l'ochji grandi cume fiori
parechji / surtianu dapertuttu
certi duri
certi molli

è corne, ò branche, ò mani
parechji / à cresce in u neru.
In fondu di u secretu.
In fondu di u scagnu.

L'aghju vista pocu fà
u so visu à metà.

L'altra parte hè a carta
d'un pianetu in 3D
una questione pà a manu?
veramente ùn la sò.

Hà un mascu di terra
Biancu - pàlidu - marrone è verde
cume un mascu di guerra.

Mulì! Mulì! Ò Mulizzò!
Dice a petra grossa
appena molla ma in còllera.

Arresta d'amusà ti cù i pomi!
Dice a to mamma
in a cucina.
Mette tuttu in u tiànu
Patatò!
È accende u focu
per fà salsa
di i mostri è i ligumi.



Patate

elle plante son corps
dans l'humus
cachée au chaud
s'habille de terre
elle dort
rêve
prend son temps
dans les galeries du sol
l'air l'eau circulent
ses yeux racine germent
rhizomes anarchiques
au sein d'une foule vive
champignons bactéries vers
ribambelle
elle savoure la douceur
pousse s'étire baille
écoute les oiseaux
se réveille
perce la glèbe
devine le jour
un deux trois soleil
hampe
elle danse avec les vents.

Roule-boule

Épluchures et canif
aiguillon
 nez pointu
et te voilà toupie
 ma patate

Loopings et turbulences
tu cours
en fugue et en cascades
sur le plancher des vaches

Tu te crois fusée blanche
filant vers l'autre terre

Un jour tu reviendras
en meute
 et en purée

à ton tour

par Bernard Friot

Écrire avec les pieds

Dis à voix haute le mot : patate!

Marque avec la voix.

Rythme avec les pieds.

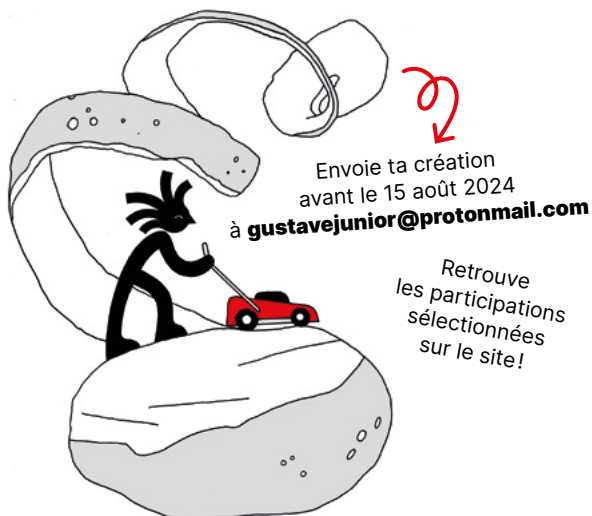
Mastique, transforme, change
de rythme:

Pa / pa / pa / ta / ta / te.

Pa / ta Pata / Patate.

Quand tu as trouvé un rythme,
continue à le frapper avec les pieds
et invente des paroles.

Enregistre-toi et puis transcris!



Les poètes et poétesses de ce numéro

Brigitte Baumié écrit et dit
la poésie à voix haute et aussi
en langue des signes.

- *Les mains fertiles*, éd. Bruno
Doucey

Stefanu Cesari écrit en français
et en corse. Il n'écrit pas
particulièrement pour les enfants
mais on lui dirait bien: encore!

- *Peuple d'un printemps*,
éd. Éolienne.

Lætitia Gaudefroy Colombot:
Le vivant de ce monde s'invite
dans ses poèmes. Le vent,
la rivière, la montagne, et même
des chèvres.

- *Sauve*, éd. Des Lisières.

Françoise Lison-Leroy est
originaire d'un pays où patate
et poésie font bon ménage:
la Belgique.

- *Toupie*, éd. Le Port a jauni.



Vive la vie et vive la poésie!

**RENDEZ-VOUS EN SEPTEMBRE
POUR LE PROCHAIN NUMÉRO
DE GUSTAVE JUNIOR!**

MESSAGER >

Ô Roi de Thèbes

Je t'apporte ce ballon rouge

Mes jambes ont pris feu

Mes yeux ont roulé sur le monde

Mes poings le serraient fort

Je pensais à tes cheveux blancs

A ta mort qui viendra sans doute un jour

« Serre fort ce ballon » je me disais à moi même

pour me donner du courage

C'est tout ce que je t'apporte

Et aucune autre nouvelle.

//

Αγγελιοφόρος >

Ω βασιλιά της Θήβας

Σου φέρνω ένα κόκκινο μπαλόνι

Τα πόδια μου πήραν φωτιά

Τα μάτια μου έτρεχαν στον κόσμο

Τα χέρια μου το κράταγαν σφιχτά

Σκεφτόμουν τ' άσπρα σου μαλλιά

Τον θάνατό σου που θα έρθει σίγουρα μια μέρα

«Κρατώ γερά τούτο το μπαλόνι» μονολογούσα

Για να πάρω θάρρος

Τούτο έχω μόνο να σου δώσω

Και νέο άλλο κανένα.

Katerina Apostolopoulou

QUE FAIT ? >

Ceux qui pendant des années ont abîmé la vie en appelle au sursaut démocratique. Mais dans leur bouche les mots ont perdu leur sens. Sur ce mépris et ces mensonges la haine a proliféré. Que fait le poème à l'arrivée du r.n. au pouvoir ? Il ne l'a pas empêché d'arriver. Il ne le forcera pas à partir. Il a l'air tout fragile. Il vogue tel le morceau de bois sur le fleuve blessé. Il fait penser à une minuscule barque que l'on prendrait pour s'en aller un peu plus loin. Ou à une petite souche à laquelle on s'agripperait, un soir, pour se sauver. Le pauvre poème se déploie dans l'air vicié et retombe aussitôt. Bulle de savon. Papier à cigarette qui brûle en un instant. Peut-être éclaire t-il une seconde la nuit qui s'épaissit ? Il est cette silhouette qui passe, silencieusement, devant le grand bâtiment. Et qu'est ce que vont faire les policiers en le voyant ? L'enfermer, le laisser aller ? On l'imagine assis dans la cellule, las, répondre aux questions. Il sourit. Il gueule. On ne sait pas vraiment ce qu'il raconte. Il est capable de tout, même de se taire. Alors il se lève, ferme les yeux, et soudain, disparaît.

Vincent Guédon

NE PAS SE LAISSER EMPORTER >

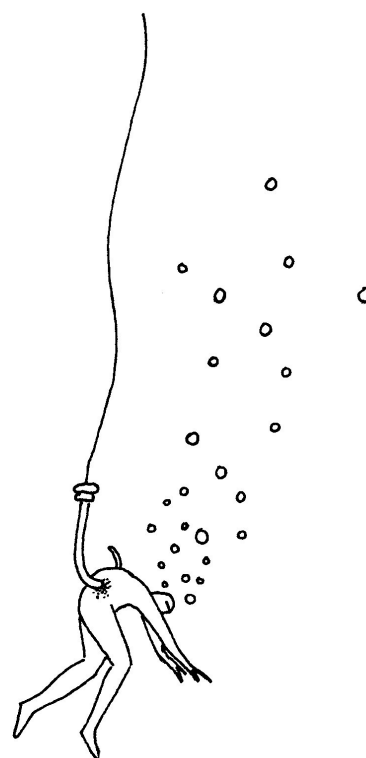
Ne pas se laisser emporter
par les vents contraires

prendre soin de l'humus
propice aux vers d'espérance

écouter les chants de résistance
dans le fracas du monde

abaisser le pont-levis de nos craintes
comme deux bras tendus vers l'autre

agir
ne pas nourrir le chaudron à palabres.



Philippe Rebetez

Vincent Guédon

À CRÉDIT >

Je n'ai pas d'argent
pour acheter ma part du monde
Pas d'argent
pour la clôture
les extensions entre les murs
L'argent que j'ai se change en
livres
essence
légumes

*

C'est l'année du pied-de-biche
on va pouvoir piller et massacrer
sans avoir besoin de la clé

*

J'ai fait des gaufres en plâtre
pour une soirée de charité

On doit sauver de l'argent
pour refaire de l'argent

Demain on se fait tous
refaire les dents

On trinque et on s'embrasse avant ?

*

Pauvre et Riche sont en démocratie
Riche convainc Pauvre de son impuissance
Que reste-t-il ?

La paix sociale

Plus pour longtemps

Tout le monde pourrait s'exprimer
critiquer
se confronter
remettre en question
les lois
les institutions

Tout le monde pourrait agir
La violence serait compensée
par la justice
Tout le monde serait libre
Tout le monde égalerait tout le monde
Rien ne serait figé

Mouvement de création d'une société
vers l'autonomie

Ce serait scandaleux la démocratie

*

Homme et Femme sur une montagne
Homme à la jumelle
Femme à la pelle

Elle prépare l'avalanche

*

Une vie d'impasses
Que faire au fond ?

Des ronds points

*

Il est convenu que Dieu sorte en dernier
et qu'il claque la porte
derrière lui

Florentine Rey

APPRENDS >

apprends que tu as ta place
ce n'est pas la question de faire du bruit
comme un bateau en pleine mer
assourdit les baleines
non ce n'est pas
l'amplitude

Tu as le coeur
de la transparence

d'un vasistas

toujours haut
toujours bas
l'horizon

bancale

comme ce qui fait chanter la mer.

Florence Valéro

IL ÉTAIT UN PETIT NAVIRE >

Il était un petit navire
qui ne savait plus naviguer ohé ohé

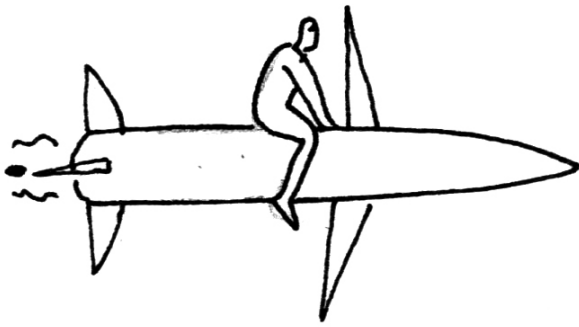
droit sur le récif se dirigeait
le petit mousse hurlait gesticulait
pour que le capitaine retrouve raison
pour que l'équipage se remette
à la manœuvre ohé ohé

un vent mauvais soufflait
au plus vite virer de bord
au plus vite libérer les voiles
libérer les forces de vie ohé ohé

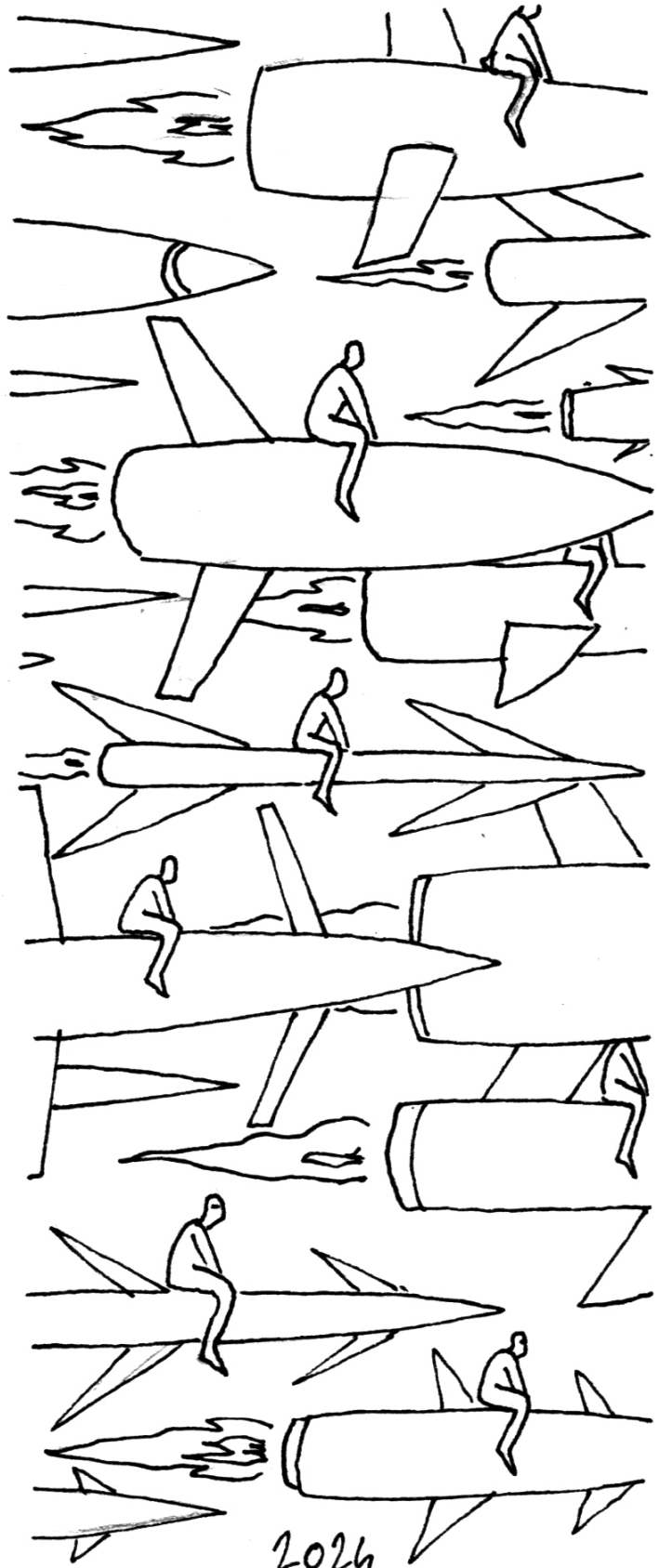
unis tout était encore possible
pour éviter les sombres nuages
les mortelles dents naufrageuses
Entraide solidarité pour faire Front
pour sauver le petit navire de la
perdition ohé ohé

petit navire si joliment baptisé
Liberté Égalité Fraternité

Yve Bressande



1932



2024

évolution

AINT-OMP 2024

À QUOI BON ? >

Prosaïque, comme toujours, Antoine Emaz reprend la question historique d'Hölderlin, le grand poète allemand hanté par le sacré, « Wozu dichter in dürftiger Zeit... » qu'on peut traduire de différentes façons : pourquoi/en vue de quoi des poètes en un temps de manque ou en un temps de détresse. Avec sa modestie coutumière, sa volonté tenace, poétiquement fondée de ne pas « en rajouter », Emaz traduit la question d'Hölderlin en des termes accessibles et plus contemporains : à quoi bon des poètes en ces temps de crise ? avant de remarquer : « La crise ne tue pas la poésie, elle en accentue le besoin. D'où les deux perspectives qui se font jour selon que les poètes vivent dans un monde avec ou sans dieu reconnu. Pour les premiers, la poésie peut se confondre avec une aventure spirituelle et porter une vision du monde largement marquée par leur foi. Pour les seconds, la poésie peut être le lieu d'un « merveilleux profane », ou un espace de traversée voire une adéquation au monde (...) ».

Didier Cahen

RETROUVEZ LES POÈTES ET POÉTESSES DE CE NUMÉRO EN LIBRAIRIE :

- Stéphane Bataillon, Permettre aux étoiles, Bruno Doucey, 2024
Katerina Apostolopoulou, J'ai vu Sisyphe heureux, Bruno Doucey, 2020
Alexis Bernaut, Passage au marbre, L'herbe qui tremble, 2024
Yve Bressande, Climatorride, Milagro, 2024
Didier Cahen, Lire Paul Celan, Tarabuste, 2023
Guillaume Decourt, Un temps de fête, La Table ronde, 2024
Bernard Friot, À la lettre, un alphabet poétique, Milan, 2024
Vincent Guédon, Dernières sommations, D'Ors et Déjà, 2024
Baptiste Jacomino, Philosophie chrétienne, Ellipse, 2017
Philippe Rebetez, Ce qu'on voit nous regarde, Samizdat, 2023
Yves Leclair, Le parchemin enluminé, Gallimard, 2024
Florentine Rey, Pampilles, Le Castor Astral, 2023
Saint-Oma, Dessins d'idées, Le cabinet d'amateur, 2024
Florence Valéro, Des statues dans l'orage, L'arbre à paroles, 2022
Pierre Vinclair, Vision composée, Exopotamie, 2024